

Prix René-Fallet

reportage

JALIGNY-SUR-BESBRE ■ Le prix René-Fallet décerné samedi à Hubert François lors des 29^e Journées littéraires

« Je voulais partager mes émotions »

Hubert François a reçu ce samedi, à Jaligny-sur-Besbre, le 29^e prix René-Fallet. Dans son livre *Dulmaa*, il nous dévoile ses sentiments pour la Mongolie.

Marie Pignot

Six livres étaient dans la course, cette année, pour le prix René-Fallet. Ce prix récompense tous les ans l'auteur d'un premier roman, âgé de moins de 45 ans.

C'est à Hubert François, psychologue lillois, qu'est revenu le 29^e prix René-Fallet ce samedi après midi, pour son roman *Dulmaa*, paru en janvier 2016. Il y livre ses impressions sur la Mongolie.

■ **Qu'est-ce qui vous a décidé à écrire ?** Ça vient de loin, de l'école. À cette époque, pour moi les livres étaient quelque chose d'extraordinaire. Déjà lire un gros livre sans image c'était pas mal, mais j'ai voulu aller jusqu'au bout du truc. Cela fait cinq ans que j'ai commencé à écrire *Dulmaa* mais mon premier roman, je l'ai écrit à l'âge de 7 ou 8 ans. J'ai écrit trente pages, puis j'ai arrêté. Aujourd'hui, je dois beaucoup à certaines personnes, ma grande sœur, mes parents, qui m'ont poussé à continuer à écrire. Je m'appuie beaucoup sur les gens, leur avis et leurs encouragements m'aident à continuer dans cette voie.

■ **Que signifie le titre de votre livre, *Dulmaa* ?** *Dulmaa* est le nom de la mère de l'héroïne. C'est un nom



HUBERT FRANÇOIS. « Pour le moment, je suis juste heureux d'avoir reçu ce prix », confie le lauréat 2017. PHOTOS PHILIPPE BIGARD

mongole que j'aime beaucoup. Je le trouve très beau. Il a sûrement une signification comme la plupart des noms mongols, mais je ne la connais pas. Dans l'histoire, *Dulmaa* est la personne qu'on ne voit pas et pourtant tous les protagonistes tournent autour. C'est une idée de mon éditeur de donner ce nom à mon roman.

« La Mongolie est un pays déroutant »

■ **Qu'est-ce qui vous a inspiré ce livre ?** Je suis souvent allé en Mongolie. C'est un pays déroutant que j'ai jamais vraiment compris. Quand je revenais, mes amis me demandaient

comment était la Mongolie. J'avais beaucoup de mal à communiquer aux gens ce que je ressentais, ce que je vivais dans ce pays. Ce n'est pas possible de dire des généralités sur un pays ou une culture quelle qu'elle soit. C'est quelque chose d'unique, qu'on ne peut pas généraliser. J'ai donc décidé, avec *Dulmaa*, d'écrire ce que je ressentais afin de

me libérer et de partager les émotions que je vivais là-bas.

■ **Que représente le prix René-Fallet pour vous ?** Pour le moment, je suis juste heureux d'avoir reçu ce prix. Mais je ne peux pas encore vous dire le sens de cette joie. Il faut que j'y réfléchisse. Ce prix entraîne une certaine reconnaissance de mon travail et c'est déjà super. Ce n'est pas si courant d'être re-

connu.

Plus de 2.000 exemplaires vendus

■ **Êtes-vous content des ventes de *Dulmaa* ?** En moyenne, un premier livre se vend à 400 exemplaires. Moi je suis au-dessus des 2.000 ventes actuellement. Mais ce n'est pas si énorme que ça par rapport à d'autres auteurs plus connus... ■

Deux autres prix pour les auteurs bourbonnais

Deux autres prix littéraires ont été décernés afin de faire connaître des auteurs bourbonnais.

Le prix Spécial agir a été décerné à Gilles Belin, originaire de Loddes, dans l'Allier, pour son livre *Cimetière perdu* (édité par l'Association de défense du patrimoine Est-Allier). Dans ce recueil d'histoires, il raconte ses balades dans le petit cimetière de Loddes, qui n'est pas « si triste que ça ».

Allen, réédité par Bleu autour

Une mention spéciale est attribuée à l'ouvrage *Allen* de Valéry Larbaud. Cet ouvrage, sorti en 2006, a été réédité par les éditions de Saint-Pourçain, Bleu autour. Dans ce livre, elle



LITTÉRATURE. Stand littérature sur le Bourbonnais lors des 29^e Journées littéraires à Jaligny-sur-Besbre.

revient dans les terres de son enfance, Vichy et le bourbonnais.

Pas de prix du Bourbon-

nais décerné cette année. En effet, aucun ouvrage entrant dans cette catégorie n'a été retenu. Ce prix

récompense ordinairement un ouvrage ayant trait au bourbonnais, paru l'année précédente. ■



DISCOURS. Le lauréat Hubert François au côté de sa concurrente Isabelle Artus, *La petite boutique japonaise*.